

1

J'ai écarté le rideau pour jeter un coup d'œil dans la rue. On était au deuxième étage et on voyait les voitures qui passaient sans s'arrêter. Leurs phares faisaient briller la chaussée mouillée. On distinguait même les gens qui se trouvaient dans ces voitures, et ils n'avaient pas l'air très contents.

Il pleuvait depuis le matin et on s'était retrouvés trempés quand on avait voulu se balader pendant l'après-midi. Jim ne nous avait pas dit de prendre des imperméables, comme s'il ne connaissait pas Bruxelles. Il nous avait pourtant raconté qu'il était venu là plusieurs fois quand il était jeune. Jim, c'est mon père, mais il déteste qu'on l'appelle papa. Son nom, ce n'est pas vraiment Jim, mais il déteste aussi qu'on l'appelle Jean-Marie. Il trouve que ça fait employé de banque. Tout ce que je peux dire, c'est que l'idée que mon père travaille dans une banque est assez comique. Il a plutôt l'habitude de distribuer son argent autour de lui quand il en a, c'est-à-dire pas souvent. J'imagine la tête de

son patron, à la banque, s'il se mettait à donner des billets à tout le monde.

– Qu'est-ce que tu regardes, Arthur ?

Elle, c'est Lorraine, ma petite sœur. Il faut toujours qu'elle sache exactement ce que je suis en train de faire, comme si elle avait l'intention de tourner un documentaire à mon sujet. Elle ne peut pas me laisser tranquille une seconde. Elle m'adore, je le sais bien. Et je la déteste. Non, je l'adore aussi. Mais je la déteste. Surtout quand elle me tire par la main pour me demander ce que je fais. Ce qui arrive un million de fois par jour.

Je me suis écarté de la fenêtre en laissant retomber le rideau.

– Je comptais les autruches.

– Les autruches ? Quelles autruches ?

– Il y en a une bonne dizaine qui viennent de passer. Sans doute qu'elles ont décidé d'aller manger une pizza quelque part.

Lorraine a mis trois secondes à piger. Elle est maligne, malgré ses sept ans. Elle tient ça de moi. Ou bien de Jim. On est malins de père en fils, dans la famille. Et les filles aussi, bien sûr. Les Stalner, les gens les plus futés du monde.

Jim nous avait emmenés à Bruxelles, trois jours avant Noël. Il s'était mis en tête qu'on passe le week-end ensemble, lui, Lorraine et moi, ce qui n'arrive pratiquement jamais, parce que Jim a toujours d'autres plans, si bien qu'on

ne le voit qu'une heure par-ci, par-là. Vu la tête que ma mère avait faite, il était clair que c'était une affaire à tenter, ce week-end. Tout ce qui inquiète ma mère fait partie des choses intéressantes dans la vie. Il était donc venu nous chercher vendredi en fin de journée. On l'attendait avec nos petites valises, on avait pris un car qui partait de la gare du Nord. Trois heures plus tard, on arrivait à Bruxelles. C'était déjà la nuit, il pleuvait et, quand on était descendus du car, on s'était retrouvés dans un café minable où Jim nous avait commandé des croques et des frites. Dégueulasses, il faut dire. Je commençais à me demander si c'était aussi intéressant qu'il l'avait raconté, son Bruxelles.

Jim avait réservé une chambre à l'hôtel Atlas. Il était plutôt chic, dans l'ensemble. La chambre était grande et il y avait deux lits, un pour lui et un pour nous. Sans doute que Jim avait fait de bonnes affaires dernièrement. J'avais essayé de savoir de quelles affaires il s'agissait, mais je n'avais pas vraiment compris. Même ma mère n'en sait pas plus, d'après moi. Dès qu'on lui pose une question à ce sujet, elle fait sa tête «Attention danger».

Le samedi matin, Lorraine et moi, on avait attendu que Jim se réveille en jouant à CrashCountry. Je la laissais gagner pour pas empoisonner l'ambiance. En fait, pas vraiment. Elle était bonne pour descendre les aliens. Moi aussi, bien sûr. Mais c'est pas pareil. J'ai beau avoir treize ans, presque quatorze, j'ai l'impression d'avoir vécu tellement

de choses déjà que je crois parfois être la réincarnation d'un type mort à deux cent cinquante balais. Je ne sais pas si je me fais bien comprendre. Dès que j'essaie de m'expliquer là-dessus, c'est comme si mes idées se réduisaient en fumée et disparaissaient dans l'air, sans que je parvienne à les retenir.